



Le Petit Lauranais Illustré

LES POILUS DE LAURE-MINERVOIS



Hors-série - Juillet 2021

Une enquête d'une année réalisée par la classe de CM1/CM2 de l'école des Capitelles de Laure-Minervois.

Dans ce Hors-Série

Hommage aux Poilus 2
Visite et Observation
L'enquête

Le conflit 3
Historique de la Guerre
La mobilisation générale

La vie des soldats 4
La composition de l'armée
Les grades des soldats

Sur le terrain 5
Les grandes batailles

Vie et mort des soldats 6
La vie dans les tranchées
Une guerre meurtrière

Technologie 7
Armement
Avancées technologiques

La place des femmes dans la guerre 8

UNE PLONGÉE AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE



Crédits photos école

Homage aux Poilus

Visite et Observation / L'enquête

LE MONUMENT AUX MORTS

Texte et illustration d'Émilie et Éléna, CM1



Le Monument aux Morts de notre village se situe sur la place devant l'église de Laure-Minervois. Avec notre classe, nous sommes allés l'observer attentivement. Il est important de rappeler l'histoire de notre Monument aux Morts. Il a été créé en 1921 pour se rappeler de nos soldats morts pour la France. Il avait au départ une plaque où furent gravés les noms des

soldats tués lors de la guerre de 1914-1918. Les noms des soldats morts lors de la 2nde guerre mondiale et pendant la guerre d'Afrique du Nord ont été ajoutés ensuite.

Il y a 77 noms de soldats morts lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Nous avons cherché à savoir qui étaient ces soldats, et dans quelles conditions ils étaient morts.

QUI ÉTAIENT NOS POILUS ?

Texte et illustration de Timéo, CM1

Il y a 77 Poilus inscrits sur le Monument aux Morts pour la première guerre mondiale. Nous avons effectué des recherches pour savoir qui ils étaient. Nous avons consulté les registres de la Mairie, et écrit aux Mairies des endroits où ils étaient nés quand ils ne venaient pas de Laure. Nous nous sommes servis du site Mémoire des Hommes et du site Genweb, pour retrouver leurs lieux de naissance. Le service des archives départementales nous a beaucoup aidés aussi. Nous avons trouvé que 64 Poilus étaient nés dans l'Aude, dont 29 à Laure.

Avant la guerre, on ne naissait pas à la maternité ou à l'hôpital, mais dans la maison de ses parents. 13 Poilus sont nés hors de l'Aude : 7 dans le Tarn, 1 dans l'Hérault, 3 dans l'Ariège et 2 dans les Pyrénées Orientales.

Cette répartition géographique nous montre qu'avant la guerre on voyageait peu, et on ne s'éloignait pas beaucoup de l'endroit où on était né.



Pyrénées
Orientales

Le Conflit

Le déclenchement et les grandes étapes de la guerre / L'appel aux armes

HISTORIQUE DU CONFLIT

Texte de Damien, CM2

Le 28 juin 1914 à Sarajevo en Autriche, un nationaliste serbe assassine le couple d'héritiers du trône d'Autriche. L'Autriche déclare la guerre à la Russie. Mais en déclarant la guerre à la Russie, l'Autriche et son alliée l'Allemagne déclarent aussi la guerre à la France et à la Grande Bretagne (A ce moment-là, la Grande Bretagne ne s'appelait pas l'Angleterre).

La guerre commencera vraiment un mois plus tard, le 28 juillet 1914. Le 4 août 1914, l'Allemagne envahit la Belgique. Pendant l'été, l'Allemagne envahit aussi le

nord-est de la France. Les deux armées sont de force égale. A la fin de 1914, la guerre devient une guerre de tranchées, appelée aussi guerre de positions : les deux armées creusent des fossés pour se cacher des tirs ennemis.

La vie est terrible dans les tranchées, il n'y a aucune hygiène et il fait très froid. Les soldats survivent avec la peur au ventre. La nuit, il est difficile de dormir à cause des coups de feu et des rats.

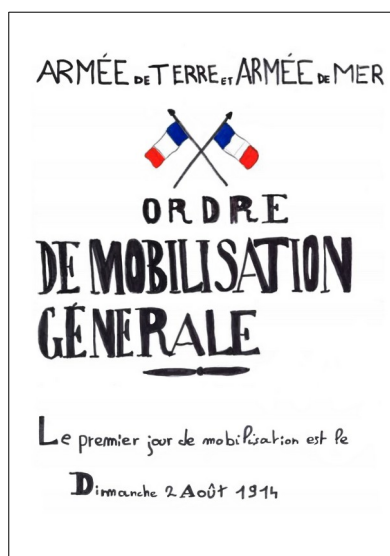
En 1916, les Allemands attaquent la ville de Verdun, située dans le nord-est de la

France. Mais les Poilus résistent. Près de 700 000 soldats sont tués ou blessés. En 1917, tous les soldats sont extrêmement fatigués mais l'entrée en guerre des États-Unis redonne de l'espoir aux Français.

En 1918, l'Allemagne recule en Belgique et finit par demander la fin de la guerre. Finalement l'armistice sera signée dans un wagon à Rethondes le 11 novembre 1918, après 4 ans 3 mois et 14 jours de guerre exactement. La guerre a fait plus de 8 millions de morts dont 1,4 million de Français.

LA MOBILISATION GÉNÉRALE

Texte de Cassily, illustration de Damien, CM2



Le 1^{er} août 1914, la mobilisation générale est annoncée

vers 16 heures. L'annonce est faite sous forme d'affiches, mais aussi de proclamation. Dans les campagnes, on sonne le tocsin, et tout le monde comprend qu'il s'agit d'une mauvaise nouvelle. Les hommes de 21 à 34 ans sont appelés en priorité. Les hommes de plus de 34 ans sont des unités de réserve, qui resteront en 2^e ligne. Seules les personnes atteintes de handicap ne sont pas appelées : les personnes de petite taille, les hommes trop maigres, trop faibles, les hommes atteints de maladies

respiratoires, ou ceux qui n'ont plus leurs incisives de devant : ils ne peuvent pas déchirer les cartons des balles pour recharger leurs fusils ! A Laure, 271 hommes ont été appelés sous les drapeaux.

Quand nous avons regardé les âges de nos Poilus, nous nous sommes rendus compte que certains étaient morts très jeunes, à 19 ou 20 ans. En fait, une loi de 1913 autorisait les volontaires à s'engager dans l'armée dès l'âge de 17 ans. Ils ont été plus de 70 000 en France à devancer l'appel.

La vie des Soldats

Composition de l'armée d'infanterie et grades militaires

UNE ARMÉE ORGANISÉE

Texte d'Aubin, CM1 et illustration de Trystan, CM2



La plupart des Poilus inscrits sur notre Monument aux Morts sont des soldats qui appartiennent à l'Infanterie. Nous avons donc cherché à quoi correspondait l'Infanterie en 1914.

L'infanterie était organisée en 173 régiments. Un régiment comprenait environ 120 officiers et 3250 soldats et était composé de 3 ou 4

bataillons. Dans un bataillon, il y avait 1 000 hommes environ. Chaque bataillon était divisé en 4 compagnies. Chaque compagnie était commandée par un capitaine et divisée en 2 pelotons. Chaque peloton était commandé par un lieutenant et divisé en 2 sections. Nos Poilus appartenaient à 48 régiments différents.

Les grades de l'armée de Terre en 14-18

1. Général d'armée	8. Capitaine	15. Sergent chef
2. Général de corps d'armée	9. Lieutenant	16. Sergent
3. Général de divisions	10. Sous lieutenant	17. Caporal chef
4. Général de brigade	11. Aspirant	18. Caporal
5. Colonel	12. Major	19. 1 ^{ère} classe
6. Lieutenant colonel	13. Adjudant chef	20. 2 ^{ème} classe
7. Commandant	14. Adjudant	



Aimé Pierre Louis
Justin EMBRY, 143^e
régiment d'Infanterie,
soldat

Photos geneanet.org

Sur le Monument aux Morts, nous avons retrouvé :

1 aspirant, 4 sergents, 8 caporaux et 64 soldats, dont 4 canonniers, 1 chasseur, 5 marsouins et 2 zouaves. Les soldats sont aussi appelés soldats de 2^{ème} classe. Ils sont les plus nombreux car on avait besoin de beaucoup de simples soldats pour aller combattre au front.

Les marsouins sont des soldats de l'Infanterie coloniale, et les zouaves sont des unités françaises d'infanterie légère appartenant à l'Armée d'Afrique. Les régiments de zouaves sont, avec les régiments de

tirailleurs algériens, parmi les plus décorés de l'armée française.



Alphonse Jean Marius
EMBRY, 131^e régiment
d'Infanterie, soldat

Sur le terrain

Localisation des décès

LES GRANDES BATAILLES

Recherches effectuées par Raphaël, Baptiste, Taho et Elodie, CM1 et Zoé, Lenny et Cassily, CM2

Nous avons pu reconstituer une partie du déroulement de la guerre en cherchant les grandes batailles pendant lesquelles nos Poilus sont morts.

En août 1914, 5 Poilus sont morts en Lorraine, lors des batailles de Rochbach, Lunéville et Dieuze.

En décembre 1914, les Britanniques attaquent à l'est de Vermelles dans le Pas de Calais et gagnent les tranchées allemandes sur un front de 8 kilomètres et une profondeur de 4 kilomètres dans le Pas de Calais. 3 de nos Poilus meurent à Vermelles et à Labourse lors de cette offensive.

En 1915, dans la Marne, le village de Beauséjour est entièrement détruit. Le hameau et la ferme de Beauséjour en particulier sont le théâtre de combats particulièrement violents lors de la seconde bataille de Champagne, pendant laquelle 15 Poilus de Laure trouvèrent la mort : à Minaucourt (5), à Mesnil-les-Hurlus (1), Massiges (3), Perthès-lès-Hurlus (1) et Chalons en Champagne (2).

Au début de l'année 1916 débute la bataille de Verdun, ville que l'armée française va défendre quoi qu'il arrive. Elle va durer plusieurs mois, et 700 000 soldats français et allemands y seront tués.

Le 1^{er} juillet 1916 débute une gigantesque offensive sur la Somme, la plus violente et la plus sanglante de toutes les

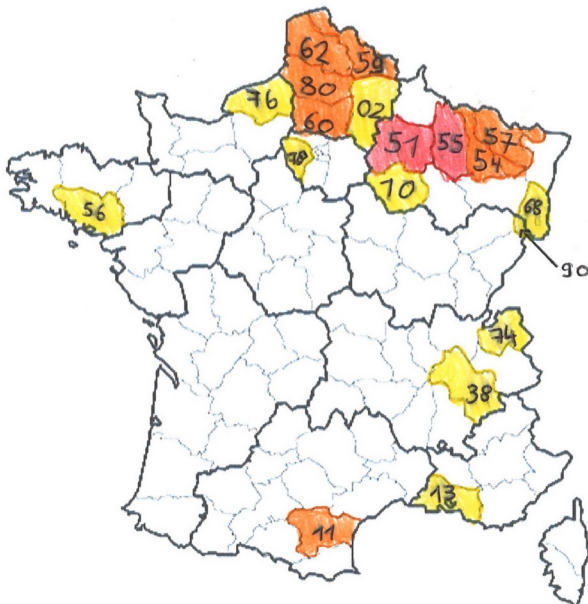
batailles de la Grande Guerre. L'un de nos Poilus y trouve la mort le 2 juillet 1916. Elle se terminera en novembre 1916.

En 1917, les Allemands décident de reculer la ligne de front. On se bat dans l'Aisne, dans la Somme et dans le Nord, et nos Poilus sont tués dans la Meuse et dans la Marne. Les Etats-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne en avril 1917, ce qui redonne le moral aux soldats français.

En 1918, après la seconde bataille de la Marne, les combats se poursuivent vers le nord et la Belgique, et nos Poilus sont tués dans l'Oise et dans le Nord. Nous avons pu aussi noter que 9 de nos Poilus ne sont pas morts dans les zones de combat, mais dans les hôpitaux à l'écart ou dans leurs familles, de retour dans l'Aude (5).

En tout, ce sont 9 751 soldats qui sont morts dans l'Aude.

Illustration d'Henry, CM1 et de Cassily, CM2



Localisation des départements où sont décédés nos Poilus

<u>Nombre de décès par département</u>	
02 – Aisne : 1	59 – Nord : 3
10 – Aube : 2	60 – Oise : 5
11 – Aude : 5	62 – Pas de Calais : 5
13 – Bouches du Rhône : 1	68 – Haut-Rhin : 1
38 – Isère : 1	74 – Haute Savoie : 1
51 – Marne : 17	76 – Seine Maritime : 1
54 – Meurthe et Moselle : 5	78 – Seine et Oise : 1
55 – Meuse : 9	80 – Somme : 3
56 – Morbihan : 1	90 – Territoire de
57 – Moselle : 4	Belfort : 1

Vie et mort des Soldats

Conditions de vie des soldats / Causes de leur mort

LA VIE DANS LES TRANCHÉES

Texte de Vichenzo, CM2 et Josua, CM1, illustration de Josua, CM1

Les soldats vivent dans l'humidité, la boue, la crasse, dans la puanteur. Ils vivent aussi avec les rats et les poux. Ils dorment peu, à cause du froid, de la pluie, du bruit des bombardements. Dans les tranchées, les soldats se protègent des obus et des tirs ennemis en construisant des abris. Pendant que certains tentent de dormir, il y en a qui surveillent.

Nous avons étudié une lettre d'un Poilu, Pierre, à sa femme Edith. Elle a été écrite à Verdun, le 9 septembre 1916. Voici ce qu'il écrit : « La vie



ici est très dure. Dans les tranchées, l'odeur de la mort règne. Les rats nous

envahissent, les parasites nous rongent la peau; nous vivons dans la boue, elle nous envahit, nous ralentit et arrache nos grolles. Le froid se rajoute à ces supplices. Ce vent glacial qui nous gèle les os, il nous poursuit chaque jour. La nuit, il nous est impossible de dormir. »

Au front, les soldats ne mangent pas bien : ils ont du pain et de la soupe, parfois des conserves de bœuf. Ils se nourrissent aussi avec le gibier qu'ils tuent (oiseaux, lapins...), et reçoivent parfois des colis.

UNE GUERRE MEURTRIÈRE

Texte de Zoé et Lenny, CM2, illustration de Lucia, CM2

La première guerre mondiale a été extrêmement meurtrière. Le nombre de morts s'élève à environ dix millions de morts, soit environ 6 000 morts par jour. Il y a eu aussi 8 millions de blessés.

Proportionnellement, en nombre de combattants tués, la France est le pays le plus touché avec 1,45 million de morts et de disparus, et 1,9 million de blessés. Un tiers de la population active masculine est touchée et n'aura pas d'enfants.

Le Monument aux morts de Laure comporte 77 noms de Poilus. Nous avons recherché la cause de leur mort, dans les registres de la Mairie mais aussi sur les sites internet.

La plupart de nos Poilus ont été tués au combat (37), et 16

soldats sont morts des suites de blessures de guerre, souvent dans les ambulances ou dans les hôpitaux. 9 soldats ont été portés disparus. Cela veut dire que leur corps n'a pas été retrouvé ou qu'ils n'ont pas pu être identifiés. Dans ce cas, l'armée faisait une enquête, en se basant sur les témoignages des survivants. Les familles ont été prévenues plusieurs années après la fin de la guerre, entre 1920 et 1922, selon ce que nous avons lu dans les registres de décès de la Mairie. C'était très dur d'attendre sans savoir ce que les soldats étaient devenus.

1 Poilu est mort en captivité. Il avait été fait prisonnier par les Allemands. Pour 3 Poilus, nous n'avons pas pu retrouver

la cause de leur mort, ce n'était pas indiqué dans les documents que nous avons trouvés. Les 11 soldats restant sont morts de maladie, contractée en service : grippe ou grippe aggravée, maladie gastrique, maladie respiratoire suite aux intoxications par le gaz.



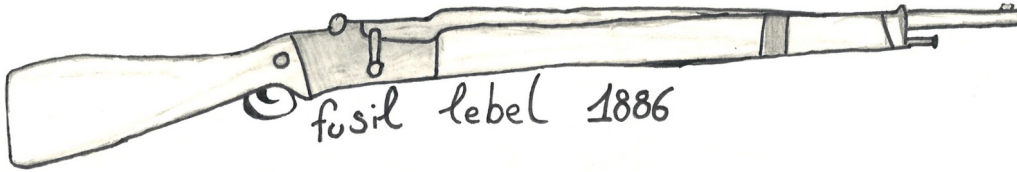
Un masque à gaz

Technologie

Armes et avancées technologiques

LE FUSIL LEBEL

Texte d'Anthony, CM2 et illustration de Lucia, CM2



Le fusil utilisé par l'infanterie française pendant la première guerre mondiale est le fusil Lebel 1886. Le fusil Lebel n'a pas de nom de calibre spécifique. Les balles mesurent 8 mm de diamètre. Ce fusil a été utilisé de 1886 à

1918 d'où son nom de fusil Lebel 1886. Le fusil Lebel est l'équivalent d'une carabine de calibre 300 winchester magnum. La portée de ce fusil est normalement de 250 m, mais les tirs peuvent atteindre 2 000 m, ce qui en fait une

arme de longue portée. Le mode de rechargement est une culasse calée à verrou fixe et ce fusil peut contenir 10 balles. Le canon de ce fusil mesure 80 cm. Le fusil mesure 1,307 m sans la baïonnette, et 1,825 m avec. La baïonnette est une sorte d'épée fixée au fusil, qui sert au corps à corps.

LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES

Texte de Séléna, CM2 et photos école

Le 7 septembre 1914, l'armée allemande est à 30 km de Paris. Une grande offensive française est donc décidée. Mais un problème se pose : il faut transporter très vite toute l'infanterie en première ligne. Gallieni réquisitionne toutes les voitures disponibles, pour transporter 6 000 hommes. A 22 heures, les premiers taxis se rassemblent à Paris, et à 5 heures du matin, une longue colonne de plus de 500 voitures se met en marche. Les Allemands ne s'attendent pas à cette arrivée massive d'hommes, et les Français gagnent la bataille, grâce aux Taxis de la Marne.

Avant la grande guerre, la maîtrise du ciel est allemande, avec le zeppelin, ballon dirigeable inventé par le Baron Von Zeppelin. Peu à peu, l'aviation progresse. Les avions effectuent des missions de reconnaissance photo-

graphique, de reconnaissance pour aider l'artillerie à tirer sur des cibles qu'elle ne voit pas, et des missions de communication. Le biplan de chasse Nieuport 11 apparaît dans les airs en 1916, et permettra de contrer le "Fléau Fokker" allemand.



En 1917, les dirigeants de l'armée décident de soutenir les soldats en inventant un petit véhicule armé, capable de se déplacer sur des sols défoncés par les obus, et surtout capable de traverser de profondes tranchées. C'est l'apparition des "chars de la victoire". Un blindage épais

protégeait l'équipage des balles et des éclats d'obus. Le conducteur était allongé à l'avant. Le tireur, derrière, manoeuvrait une tourelle entièrement mobile. Le conducteur ne voyait pas la route, le tireur communiquait avec lui en lui donnant des coups de pieds et des tapes. Une tape sur la tête : stop ! Une pression sur l'épaule gauche : tourne à gauche, un coup de pied dans le bas du dos : avance !



Maquettes de la classe

Comité de rédaction

Classe de CM1 - CM2

Ecole des Capitelles de Laure Minervois

Directrice de publication : M. Soler

Conseillère technique : C. Baranzini

Conseillère artistique : Mylène Pawla

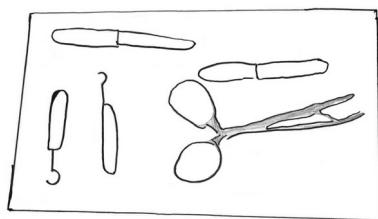
Téléphone : 04 68 78 24 69

Messagerie : ce.0110786v@ac-montpellier.fr

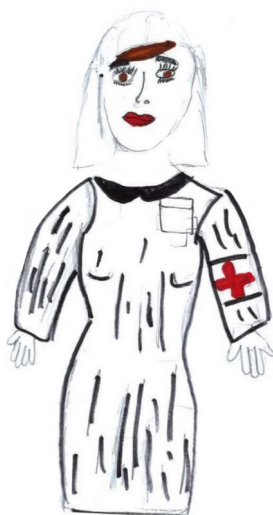
LES FEMMES DANS LA GUERRE

Texte et illustration de Maëva, CM1

Dès août 1914, en ville, les femmes travaillent dans les usines. Elles conduisent les trains pour remplacer les hommes qui sont partis à la guerre. A la campagne, elles travaillent dans les champs et les fermes. Après l'école, les enfants les aident. Les femmes sont indispensables pour nourrir les soldats, et pour fabriquer les munitions et les armes.



Près des zones de combat, elles sont infirmières et soignent les soldats blessés au front. On les appelle les « Anges Blancs ».

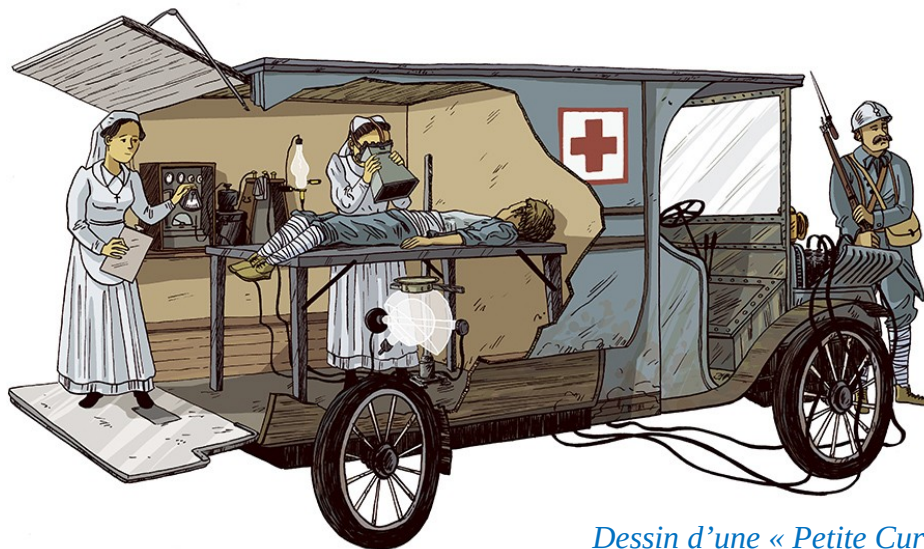


Elles sont plus de 70000 infirmières sur toute la France, et 105 seront tuées sous les bombardements.

Marie Curie, femme scientifique de renommée mondiale, se mobilise dès le début de la guerre pour que la radiologie soit présente sur le front. Consciente de l'importance des appareils à

rayons X pour repérer les fractures des soldats, et persuadée qu'il ne faut pas déplacer les blessés, la scientifique crée une vingtaine d'ambulances radiologiques dotées du matériel nécessaire, appelées les « petites Curies ». Transformées en véhicules sanitaires, ces voitures ordinaires sauveront de nombreuses vies.

A partir de 1915, certaines femmes, appelées mairaines de guerre, envoient des lettres et des colis pour reconforter les soldats dans les tranchées. Une fois la guerre terminée, les femmes qui travaillaient doivent souvent laisser leur place aux hommes de retour du front. Mais certains métiers ne sont plus seulement réservés aux hommes : des avocates, des journalistes, des médecins ou encore des ingénieures apparaissent.



Dessin d'une « Petite Curie », Polgm.free.fr

Note de la Directrice de publication : TOUS les élèves de la classe ont participé aux recherches et à la compilation des données qui ont permis la rédaction de ce hors-série, même si certains n'étaient pas présents lors de la rédaction. Notre classe remercie tous ceux qui ont bien voulu nous aider à enquêter sur ceux qui sont devenus « NOS » Poilus, avec une mention spéciale pour Anne THERON.

Messieurs, vous êtes MORTS POUR LA FRANCE, nous ne vous oublierons jamais.